

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 48 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 9 JUILLET 1901

Refus de désavouer

(De l'Événement)

Il a été annoncé ces jours derniers, que le gouverneur général en Conseil, avait déclaré qu'il n'était pas opportun de désavouer la fameuse loi passée par la législature de Québec, à la dernière session, concernant les élections contestées. "Les ministres fédéraux estiment peut être, dit à ce propos la Gazette de Montréal que cette loi est digne de la province qui élit des hommes capables de voter une pareille législation."

Cette observation n'est pas flatteuse pour notre province, mais après tout, elle est assez juste.

Si jamais une loi provinciale a mérité d'être désavouée par le pouvoir fédéral, c'est bien cette loi là. C'est une législation immorale, puisqu'elle avait pour but et qu'elle a eu pour effet de supprimer des causes de contestations électorales, pendant des années, et qu'elle a empêché arbitrairement des citoyens qui avaient à se plaindre de la manière frauduleuse dont certaines élections avaient été faites, d'obtenir justice. Elle est immorale encore parce qu'elle couvre d'une protection légale la corruption électorale et qu'elle met de côté, par un effet rétroactif, des droits privés acquis aux pétitionnaires en vertu de lois existantes lorsque ces élections ont eu lieu.

Le gouverneur général en conseil avait donc les meilleures raisons possibles pour désavouer cette loi. Cette législation que l'on a qualifiée si exactement de "loi inique" est une tache dans ses statuts, et les autorités fédérales auraient fait preuve de beaucoup de justice si en cette circonstance, se plaçant à un point de vue plus digne que celui de la partisanerie, elles avaient frappé cette loi de nullité. Mais elles l'ont laissée en vigueur par favoritisme, de peur sans doute d'indisposer les amis politiques qui l'ont votée.

Il est une chose bien certaine, c'est que si cette législation avait été passée par une administration conservatrice, la presse libérale aurait jeté les hauts cris et le gouvernement Laurier n'aurait pas hésité un instant à la désavouer. Mais c'est l'œuvre de ses amis, et tout immoral qu'elle soit, il permet qu'elle reste en vigueur.

No 82—Ressource précieuse
Quelle ressource précieuse que le fameux BAUME RHUMAL; il guérit comme par enchantement les rhumes les plus obstinés.

UN DISCOURS PATRIOTIQUE

L'honorable J. Israël Tarte a prononcé, le jour de la St-Jean-Baptiste, à Montréal, un discours remarquable, empreint d'un patriotisme éclairé, rempli de conseils pratiques de la plus haute valeur.

Nous nous faisons un devoir de mettre cette belle pièce d'éloquence sous les yeux de nos lecteurs.

Lisons-le, méditons-le avec attention.

En se levant pour adresser la parole, l'honorable M. Tarte est salué par d'enthousiastes acclamations de la foule. Une fois le silence rétabli, le ministre des Travaux Publics parla à peu près en ces termes :

"Nous célébrons cette année notre fête Nationale avec plus de pompe et d'éclat que nous l'avons fait dans le passé.

Cette manifestation de notre patriotisme ne peut certes porter ombrage aux citoyens des autres nationalités qui nous entourent; d'ailleurs nos ennemis se font de plus en plus rares. Aujourd'hui, l'assimilation des races est hors de question. Personne n'y songe plus, car l'assimilation enlèverait au pays un stimulant de première importance, un

caractère intéressant. Elle ferait disparaître la rivalité bien entendue existant entre les deux races dans le domaine de l'étude, des arts, du commerce, de l'industrie et de tout ce qui touche à l'avancement intellectuel et matériel de notre beau pays. Je suis partisan de l'union intime des cœurs et des esprits pour le développement de la patrie canadienne. Quelle que soit la langue que nous parlons, quel que soit l'autel devant lequel nous nous agenouillons pour prier et adorer Dieu, tous nous devons pratiquer le culte de la patrie. Les anglais représentent le génie commercial, l'art de faire fortune, qui est le caractère distinctif de la race anglo saxonne. Nous nous représentons sur ce continent, quelques-unes des vertus qui ont distingué de tout temps la race française: la générosité, l'amour des belles lettres et du bon goût, la gaieté gonilse et l'enthousiasme qui sont l'apanage de la France et qui ont fait accomplir tant d'actions glorieuses, inscrites dans les fastes de l'histoire. N'ayons pas honte de nous dire catholique et français et d'affirmer notre foi nationale.

Il n'y a plus de danger pour notre race. Nous sommes actuellement deux millions au Canada, nos frères des Etats Unis sont à peu près un million. Dans cinq ans nous serons cinq millions, dans dix ans nous serons dix millions. Nous nous multiplions vite, selon le commandement de l'Évangile. Le devoir du moment est de préparer l'avenir par l'éducation.

"En ce jour, je viens proclamer la large part que les études classiques ont droit d'occuper dans ce pays.

"Moins favorisés que leurs concitoyens anglais, les Canadiens-français n'ont pas eu de fortune à apporter avec eux quand ils vinrent s'établir ici. Cependant, grâce à nos maisons d'éducation et aux fortes études classiques qui s'y font, nous avons suppléé au manque d'argent par le talent. Mais nos maisons d'éducation, avec leurs cours classiques, ne suffisent plus; je ne ne suis pas de ceux qui oient que tout le monde doit se livrer à l'étude des classiques; il faut répandre l'éducation dans les masses, au moyen d'écoles primaires.

Si je puis donner un conseil à mes compatriotes, je dirai: ne nous différencions pas nous-mêmes, ne différencions jamais nos institutions. Laissons à ceux qui ne nous connaissent pas ou qui nous connaissent mal cette vilaine besogne.

Je suis fils de la foule; mes parents n'étaient que de simples fermiers, par conséquent, ils n'étaient pas instruits, mais ils m'ont donné une éducation classique. Avec l'expérience que j'ai acquise, je dis au jour d'hui, comme toutes les choses humaines notre système d'éducation n'est pas parfait; mais nous n'avons rien à détruire; tout ce que nous avons à faire, c'est de perfectionner et conserver ce que nous avons.

Mes chers compatriotes, soyons sobres et laborieux, ces deux qualités marchent de pair. Que d'intelligences j'ai vu sombrer dans les flots de l'alcool, au cours de ma carrière de journaliste et d'homme public! et puis ne l'oublions pas, nous sommes ici la minorité et les minorités ont le devoir d'être plus vertueuses que les majorités.

Il faut aussi tirer des enseignements pratiques d'une fête comme celle-ci. Apprenons à pratiquer ces notions d'hygiène, qui sont aussi nécessaires au développement physique d'un peuple que les vertus à son avancement moral.

"Je ne connais pas de pays plus beau que le nôtre, je ne sache pas de peuple plus heureux au monde que les Canadiens français.

"Remercions la Providence qui nous a aimés et protégés jusqu'à ce jour, et demandons-lui de nous assister encore dans les combats de demain.

"Mânes de Wolfe et de Montcalm, tombés tous deux le même jour au champ d'honneur; mânes de Lévis, dont le dernier combat sur les bords du St-Laurent, fut une suprême victoire; mânes de Montmorency de Laval, qui fut le fondateur de ce vigoureux système d'éducation, dont nous récoltons aujourd'hui les résultats; mânes des martyrs de 1837-38, victimes patriotiques dont le sang répandu a fait germer nos libertés politiques; mânes de Lafontaine et de Baldwin, champions de nos droits constitutionnels; mânes de Cartier; mânes de Chapleau; mânes de Mercier, vous planez en ce moment sur nos têtes; vous êtes les témoins du spectacle de tout un peuple réuni ici pour se souvenir.

"Quand vous repartirez ce soir, pour retourner vers les régions de l'au-delà qu'on appelle le ciel, emportez avec vous l'hymne de reconnaissance, la prière de ce peuple, qui est venu s'agenouiller ce matin devant l'autel du Tout-Puissant pour le remercier et lui demander sa protection pour l'avenir.

"Monseigneur, c'était un grand spectacle que celui de cette messe en plein air où vous avez officié, ce ma-

tin. Le Premier Ministre, la Magistrature, les principaux dignitaires du clergé et du pays y assistaient. Tant que le pays marchera dans cette voie, la main dans la main avec son clergé, nous n'avons rien à craindre.

"Mes chers compatriotes, je ne puis m'empêcher de vous remercier pour le grand exemple que vous avez donné. Au cours de cette immense procession de 50,000 hommes, ce matin, pas un qui ne fut sobre et digne. Ce fait parle hautement et à l'honneur du pays et à la gloire du clergé, qui ont formé un tel peuple.

"En terminant, je vous répète: Restons Canadiens; proclamons le bien haut; car notre race vaut n'importe laquelle qui existe actuellement au soleil. C'est là mon dernier mot."

Cook's Cotton Root Compound
Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sur, effe-
fic. Mandez, demandez à votre Pharmacie le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et injections sont dangereux. Prix, No. 1, \$1.00 le boîtier, No. 2, 19 degrés plus fort, \$2.00 la boîte. No. 10, 2 évoyés sur réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont.

Les Nos 1 et 2 sont en vente à St-Hyacinthe chez le Dr Emile Ostiguy, le Dr E. St-Jacques et chez M. E. Brodeur, pharmaciens.

L'HON. M. DE LA BRUERE

L'honorable M. Pierre Boncher de la Bruère, surintendant de l'Instruction Publique de la province de Québec, vient d'être nommé officier de l'Instruction Publique, par le gouvernement français.

A sa réunion du 9 juin dernier, l'Union St-Joseph de Sherbrooke adopta la résolution suivante :

"Proposé par Etienne Chartier, secondé par F. X. Siméon, que parmi les citoyens de cette province, qui ont bien mérité de la population de Sherbrooke, les membres de l'Union St-Joseph se plaisent à reconnaître que l'honorable M. E. de la Bruère possède les titres particuliers à leur gratitude.

"Qu'indépendamment des services rendus à la cause de l'Instruction publique par ce distingué compatriote, il est signalé dans nos archives locales comme ayant été l'organisateur de la première fête nationale qui fut célébrée dans la capitale des Bois Francs.

"Que, pour ces motifs, l'hon. M. de la Bruère soit prié de laisser inscrire son nom sur le rôle des membres honoraires de notre société."

C'est, dit-on, en 1858, que M. de Bruère, alors qu'il était un tout jeune homme, se rendit à Sherbrooke dans l'intention de se perfectionner dans la langue anglaise et que pendant son séjour en cet endroit, il y fonda l'Association St Jean Baptiste, avec le concours des quelques Canadiens-français qui habitaient alors Sherbrooke.

ETATS-UNIS ET CANADA

Lundi dernier, à l'occasion du 35e anniversaire de la Confédération, l'on s'est beaucoup occupé de notre pays en Angleterre et aux Etats-Unis.

Pendant qu'à Londres, M. Chamberlain faisait un nouvel appel aux colonies, au Canada particulièrement en faveur de son fameux projet de fédération impériale, à l'exposition de Buffalo où se trouvaient réunis, ce jour-là, plusieurs canadiens distingués, entre autres l'hon. Dr Borden, ministre de la milice, le col. Pinault, sous-ministre de la milice, le colonel Evanturel, de Québec, le maire de cette ville, M. Diehl, en leur souhaitant la bienvenue, a exprimé le désir de voir la réciprocité commerciale établie entre le Canada et la République américaine. "Le monde, a-t-il dit, commence à croire à la réciprocité, lentement mais sûrement. Je crois que nos présentes relations amicales peuvent être cimentées encore davantage, et je vous demande de transmettre de ma part, au gouverneur général du Canada, l'espérance qu'il nous aidera dans cette cimentation, si je puis l'appeler ainsi."

"J'espère sincèrement, a répondu le ministre fédéral, l'hon. M. Borden, que ce que vous avez dit touchant la réciprocité sera vrai.

"Nous avions la réciprocité avec les Etats Unis, avant la Confédération des provinces et ce fut un succès.

"Je dois avouer que pendant un certain temps nous étions fort anxieux et que nous pensions que notre prospérité dépendait de la réciprocité, mais cela est passé et nous avons appris à nous en passer. Tout

de même, je crois qu'elle serait avantageuse aux deux pays.

"Vous savez vous-même que les meilleures pratiques que les Etats-Unis aient dans le monde sont celles qui demeurent de l'autre côté des lignes. Nous vous achetons plus, par tête, de fait, trois ou quatre fois plus je crois, que n'importe quel autre pays étranger. Je crois que ceci est une bonne proportion d'affaires. C'est tout ce que nous proposons. Nous ne demandons pas de faveurs, mais nous pensons que cela resserrerait les liens d'amitié."

LES NOCES D'OR DU PERE MONSABRE

Le Havre, 22—C'est peut-être à Notre Dame qu'il aurait fallu célébrer les noces d'or du R. P. Monsabré. Mais l'humilité dominicaine—qui refusa l'an passé, au Père Didon lui-même, le triomphe posthume d'un panegyrique—se fût sans doute mal accommodée, en la circonstance, d'un cadre aussi grandiose. Le Jubilé sacerdotal de l'illustre religieux vient donc d'être fêté dans la chapelle du convent dominicain du Havre, où le Père Monsabré a pris sa retraite.

Cette chapelle réalisait, bien entendu, ce matin dès la première heure, l'idéal que Socrate se proposa vainement pour sa maison: elle était pleine d'amis. Pas la moindre bousculade cependant. Chaque chaise porte le nom de la personne qui doit l'occuper. Toutes, est il besoin de le dire, sont retenues depuis des jours, voire des semaines.

La cérémonie est présidée par Mgr Fuzet, archevêque de Rouen, primat de Normandie, assisté de Mgr Alt-mayer, archevêque de Babylone, délégué apostolique pour la Mésopotamie, et du Révérendissime dom Po-thier, abbé de Wandrille. Les trois prie-Dieu et les trois fauteuils préparés dans le chœur, du côté de l'Évangile, pour les prélats émergent d'un bouquet de verdure. D'autres plantes vertes ornent sobrement le maître autel, où le vénérable jubilaire dit la messe et derrière lequel se dissimulent modestement ses frères en religion. Parmi eux, le R. P. Moutonnet, provincial de l'île de France.

Le programme musical comprend un "Kyrie," un "Gloria," un "Sanctus," un "Agnus," qui sont l'œuvre du Père Monsabré. Evidemment, la musique du célèbre prédicateur de Notre Dame ne vaut pas ses conférences, car on ne saurait être, en toutes choses, sublime. C'est une musique très gaie et néanmoins profondément religieuse. Et ce double caractère répond merveilleusement à la caractéristique de l'auteur, chez qui la bonne humeur égala toujours la piété.

Le Père Ollivier, prieur du convent de la rue du Bac, à Paris, avait été chargé de prononcer le discours. Cet honneur lui revenait au triple titre de talent, de la fraternité religieuse, et de l'amitié. Il est toujours difficile de louer congruement les gens à leur barbe. Le Père Ollivier s'est acquitté, avec le plus grand tact et beaucoup d'éloquence, de cette tâche délicate.

On a beaucoup remarqué, au cours de l'exode, une discrète allusion à certaines dignités dont le public s'accorde à trouver le Père Monsabré parfaitement digne, encore qu'elles ne lui aient point été conférées. Tout le monde sait qu'à plusieurs reprises il fut question d'élever au cardinalat l'ancien confesseur de Notre Dame.

"Ces dignités, mon cher et vénéré Père, dit l'orateur, n'auraient pu vous grandir, en paraissant vous donner des égaux... Au surplus, n'étes-vous pas de ceux qui font plus d'honneur aux honneurs en les acceptant qu'ils ne sont honorés par eux quand ils les reçoivent?"

Le Père Monsabré est avant tout un prédicateur. Le Père Ollivier ne dit pas un orateur, et il insiste sur une distinction qu'il juge nécessaire. Or, à quels signes, selon saint Thomas, reconnaît-on le vrai prédicateur? A ceci: qu'il reste dans la vérité, qu'il l'expose avec clarté, et qu'enfin, loin de ramener à lui-même son propre enseignement par la façon dont il l'enseigne, il rapporte tout à Dieu et aux âmes. Car le vrai prédicateur est un apôtre.

C'était à Metz, après l'année terrible, après l'annexion, le jour de Pâques, dans la cathédrale où je venais de prêcher le carême.

Ce jour-là, le Père Monsabré avait terminé son discours sur la Résurrection par cette explosion de patriotisme blessé, confiant quand même dans l'avenir :

Les peuples aussi ressuscitent, quand ils ont été baignés dans la grâce du Christ; et quand, malgré leurs vices, et leur crimes, ils n'ont pas abjuré la foi l'épée d'un barbare et la plume d'un ambitieux ne peuvent pas les assassiner pour toujours. On change leur nom, mais non pas leur sang. Quand l'expia-

tion touche à son terme, ce sang se réveille et revient, par la pente naturelle. Vous n'êtes pas morts pour moi, mes frères, mes amis, mes compatriotes. Non, vous n'êtes pas morts! Partout où j'irai, je vous le jure, je parlerai de vos patriotiques douleurs, de vos patriotiques aspirations, de vos patriotiques colères; partout je vous appellerai des Français, jusqu'à un jour où je reviendrai dans cette cathédrale, prêcher le sermon de la Délivrance et chanter avec vous un Te Deum comme ces vœux n'en ont jamais entendu!

Et l'auditoire tout entier s'était alors levé comme un seul homme pour acclamer le prédicateur, toutes les mains applaudissant, toutes les yeux versant des larmes, toutes les gorges secouées de sanglots.

—Hélas! hélas! que n'ai-je été ce jour-là bon prophète! conclut le Père Monsabré, qui ne veut pas abandonner plus longtemps à la douleur, si triste, d'une semblable évocation.

D'énormes bouquets ont été envoyés au convent dans la journée.

Le soir, au salut de cinq heures, l'éminent religieux a retrouvé ses plus beaux accents pour faire entendre à l'auditoire qui se pressait, très ému, au pied de sa chaire, un véritable cantique d'actions de grâces et d'amour: "Te Deum" s'achovant en "Nunc dimittis". Je n'essayerai point de l'analyser, mais j'en veux citer un passage qui touche aux préoccupations actuelles des catholiques français :

"Il y a cinquante ans que je suis prêtre. Il y a quarante six ans que j'ai prononcé mes vœux de religion. Ces vœux, je les aime d'autant plus aujourd'hui que je les vois menacés et qu'on a osé les dénoncer comme une protestation immorale contre les droits de l'homme et les devoirs du citoyen. Et moi, je les tiens pour saints et sacrés et je les proclame tels avec toute l'énergie dont je suis capable. Si je ne pouvais plus les manifester, du moins aucune violence ne saurait-elle les arracher de mon cœur.

"Et maintenant quand la mort viendra-t-elle pour moi? Je ne sais rien, mais je l'attends en paix. Quand vous voudrez, mon Dieu! Comme vous voudrez, où vous voudrez: demain ou plus tard, dans les joies de la contemplation ou dans les offres du martyre, dans la paix de ce cloître ou dans les tristesses de l'exil!"

Avant de descendre de chaire, le Père Monsabré a annoncé que le Saint Père avait daigné lui accorder, à l'occasion de ses noces d'or, ainsi qu'à toutes les personnes présentes, la bénédiction apostolique.

GRANDE FETE RELIGIEUSE

Dimanche dernier, le 30 juin, fête patronale de la paroisse de St-Paul de Chester, a été un jour de réjouissance et de bonheur pour tous les paroissiens.

Sa Grandeur Monseigneur Gravel, notre vénéré Pasteur, avait daigné se rendre au milieu de nous pour faire la bénédiction de l'orgue et de plusieurs statues de notre église. A cette occasion, le village de Saint-Paul avait revêtu ses plus belles parures de fête et les pavillons s'élevaient sur toutes les maisons.

La Grand'messe a commencé vers 9 heures. Sa Grandeur Monseigneur Gravel assistait au trône, accompagné de Monsieur le Grand Vicair Thibaudier et de Monsieur Baril, représentant le Séminaire de Nicolet, comme diacres d'honneur. Le Révérend Monsieur Arseneault du Séminaire de Nicolet, remplissait la charge de Cérémoniaire de l'Évêque.

La messe a été chantée par Monsieur l'abbé J. B. H. Bellemare, ancien curé de la paroisse.

Après le sermon, Sa Grandeur Monseigneur Gravel a procédé à la bénédiction de l'orgue et des statues.

Ce magnifique orgue, est sorti des ateliers des Messieurs Casavant de St-Hyacinthe, dont la réputation est si bien établie, que leur éloge n'est plus à faire, et qui étaient représentés par l'un des Messieurs Casavant.

Monsieur Roméo Poisson, organiste d'Arthabaskaville, avait bien voulu accepter de toucher l'orgue pour la circonstance et il a su s'en acquitter de sa tâche avec l'habileté et la science que ses amis lui connaissent.

LE MAITRE D'ECOLE

Du Temps d'Ottawa :

On ne veut pas d'un médecin au rabais. Il n'y a qu'un homme sans cœur qui regarde au prix, lorsqu'il s'agit de la vie de sa femme et de ses enfants.

On ne choisit pas, d'ordinaire, un avocat, par la seule raison qu'il exige de faibles honoraires. On en consulte, au contraire, plusieurs et des plus habiles.

On ne veut pas d'une mauvaise charrie, ou sait trop bien qu'elle ne pourrait tracer qu'un mauvais sillon.

On n'achète pas de mauvaise étoffe, ou le dit tous les jours: "On aime mieux payer le prix et avoir quelque chose de bon quelque chose qui dure, qui fasse honneur."

Mais on se fait gloire d'engager un instituteur à bon marché!

C'est tout simple en effet. Après tout, qu'est ce douze tant qu'un maître d'école?

Il n'est chargé que du corps et de l'âme de nos enfants, il n'a absolument rien à faire que de préparer leur sort dans ce monde-ci et dans l'autre!

Ce n'est pas à notre louange, mais nous devons reconnaître que nous sommes mesquins envers nos instituteurs; et, ce qui plus est, nous sommes injustes à leur égard, nous leur donnons toujours de moins en moins et nous exigeons toujours davantage. Oh! si nous pouvions comprendre tout le bien que peut faire un bon instituteur, comme nous nous efforcions de lui faire la vie douce et agréable, d'abord en lui payant plus généreusement, en lui donnant la confiance qu'il mérite, en secondant ses efforts, en l'aider à faire de nos enfants des fils dévoués, intelligents.

C'est surtout lorsqu'il s'agit de l'éducation et de l'instruction de nos enfants que nous sommes le plus en défaut. Je n'ai pas à répéter tout le tort que nous causons à l'avenir de nos successeurs, et à la patrie et à la religion par notre pusillanimité; des plumes plus autorisées que la mienne ont fait, de main de maître, le tableau du danger national et religieux, provenant de ce que nous appelons tout bonnement notre "laissez faire."

Unissons nos forces et tâchons de réaliser l'idéal rêvé par nos ancêtres!

Le Chicago Grocer dit que la récolte des patates pendant la présente saison aux Etats Unis sera de 15 à 30 pour cent moindre que celle de l'an dernier. Aussi prévoit-on une hausse prochaine des prix.

CHOIX DE GRAINES

WM. EWING & Co marchands de graines, 142 rue McGill, Montréal.

NOUVEAUTÉS en fait de graines de jardins et de fleurs.

GRAINES VÉGÉTALES de toutes sortes pour jardins et ferme.

GRAINES DE MIL.— Choisissez la "Canadienne" et l'Américaine.

GRAINES DE TRÉFLE ET GRAINES POUR PASTURAGE des plus belles variétés.

GRAINES POUR SEMENCE DE CÉRÉALES.— Une attention spéciale est donnée aux variétés nouvelles et améliorées.

BLÉ D'INDE POUR ENLISAGE.— L'assortiment le plus complet en Canada de Blé d'Inde pour enlitage, Fèves, Graines de tournesol

POMMES Insecticides et Fungicides. GERMES pour bétail et volailles, pain de lin moulu de Graines de cotonnier.

Notre Catalogue illustré sera expédié gratis sur application.

GRAINES DE TRÉFLE et GRAINES DE MIL, achetées sur échantillon.

LA FABRIQUE POUR LES VRAIS, DE EWING. Correspondance de tous les jours.

ARCHIVES DE FAMILLE

Une superbe gravure en couleurs, sur un fond d'or solide repose les archives de la famille sous forme d'un magnifique volume avec fermoirs d'or sur un coussin de velours rouge avec coins en or.

Sur les pages, sous différents entités, il y a des portraits en relief des membres de la famille, des dates, des noms, etc. De chaque côté, en outre de l'espace pour inscrire les dates des mariages et des décès. En haut de cette gravure est marquée Archives de Famille en lettres très riches. En dessous de l'espace pour mettre les portraits du père et de la mère de famille. Dans le bas de la gravure il y a une jolie scène de famille. Les chers grands parents, le Mari vigoureux et beau, l'épouse heureuse, la fille aimante, le bébé, les petits enfants chéris, — tous réunis autour de la table pendant que le grand père fait une pieuse lecture. C'est une superbe scène. En dessous sont les mots: Dieu bénisse notre famille. Autour de cette gravure il y a de l'espace pour huit photographies d'autres membres de la famille, chère entourage, de fleurs. Ailleurs sont des vignes grimpantes, boutons de roses, etc., jetés ici et là en une riche confusion et faisant relief sur la superbe fond d'or qui produit un article de toute beauté.

Agents VOICI VOTRE OPPORTUNITÉ.— Notre prix régulier est de 50 cents, mais à tous ceux qui envoient cette annonce après l'avoir découpée, nous leur enverrons une image pour 25 cents. Nos prix pour les agents: 12 pour \$1.75; 50 pour \$6.00; 100 pour \$11.00. Nous payons tous les frais d'envoi et nous remettons l'argent pour les images non vendues. N. C. Jackson, de Filmore City, a acheté 375 Archives pour \$41.75; les a vendus à moitié prix à 25 cents chacune, en cinq jours, réalisant \$52.50 de profit clair. Envoyez-nous faire mieux. Nous avons 5,000 témoignages et nous voulons le vôtre.

Adresse: Home Novelty Mfg. Co., 3 (Dépt. 312) P. O. Box 518 Chicago.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

VIN DE SAINT-LÉON

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ANNONCES... BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

construire immédiatement son élévateur dans la partie est du port; que la commission construisa un centre un élévateur d'une capacité de 1,000,000 de minots, coûtant environ \$200,000, et pouvant servir en même temps aux chemins de fer et aux navires, et un autre élévateur plus petit, coûtant environ \$400,000, à la Pointe au Moulin à Vent. Ce dernier sera loué au capitaine Wolvin ou à quelque autre particulier qui sera en état d'y amener du trafic, pour une période de 10 à 20 ans, et à qui on chargera de 5 à 5 1/2 pour cent; aussi que \$50,000 soient employés à construire des élévateurs flottants.

M. Crathern ne veut pas d'élévateurs flottants, et suggère qu'on n'entrepreneur rien à la Pointe au Moulin à Vent avant d'avoir obtenu l'annulation du contrat Connors. La motion de M. Bickerdike a été adoptée, ainsi que nous l'annoncions hier, a été adoptée, MM. Crathern et Hodgson votant seuls contre.

Pain-Killer... Pour Coupures, Brulures, Mourtrissures, Crampes, Diarrhée, Toutes les Maladies D'intestins. C'est un remède qui guérit d'une manière prompte et certaine. Il n'y a qu'un PAIN-KILLER celui de PENNY DAVIS. Deux grandeurs, 25c. et 50c.

NOUVEAU SOLOMON

Une querelle au sujet de la propriété d'un cochon vient de se terminer par un mariage. Près de Wilkesbarre, Pennsylvanie, habitait, l'un près de l'autre, une vieille fille de 52 ans et un fermier, veuf, ayant aussi dépassé la cinquantaine. De puis leur enfance, les deux voisins n'ont pas quitté leur domicile et se rencontraient tous les jours. Dernièrement la vieille fille a perdu un cochon et quelques jours plus tard elle l'a aperçu dans la porcherie de son voisin. Elle réclame son bien; le voisin refuse, bien entendu, d'où citation à comparaître devant le juge de paix. Là, le fermier persiste à dire que le cochon lui appartient et que la réclamation de sa voisine est mal fondée. Le juge, après avoir entendu les deux parties, se gratte la tête, réfléchit et décide que le meilleur moyen de trancher la question est de tuer le porc et de le partager en deux. Plaignante et défendeur protestent énergiquement contre ce procédé. "Eh bien! dit le juge, il n'y a plus alors qu'une ressource; mariez-vous et gardez le cochon dans la famille". Les deux parties ad- verses ont prêté une oreille plus favorable à ce dernier projet. Ils ont pris un permis de mariage et le juge de paix les a mariés sans retard.

ECHOS DU 24 JUIN

Boucherville se glorifie de compter le grand LaFontaine parmi les enfants de la paroisse, et il convenait que la paroisse fût dignement représentée à l'inauguration officielle du parc qui devra dorénavant porter le nom de ce patriote illustre. C'est ce que comprit M. le chanoine Primeau et les principaux citoyens de Boucherville. Il fut résolu que la société St-Jean Baptiste de la paroisse se rendrait à Montréal afin de témoigner publiquement de sa reconnaissance et prendre sa part de l'imposante démonstration. L'honorable sénateur de Boucherville, fut élu Président d'honneur et M. le Dr Demers Président d'office. On fit fabriquer un superbe drapeau, et le 24 juin on applaudissait dans nos rues le défilé de la société St-Jean-Baptiste de Boucherville qui suivait une des sections de la ville et comptait plus de cent membres. Un carrosse contenant les principaux officiers et le drapeau de la société formait la marche. Nous n'avons pas d'ajouter que M. le Curé de la paroisse accompagnait ses paroissiens patriotes. Nos félicitations à nos braves amis de la belle et historique paroisse de Boucherville.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison de juin: Saint-Benoit Labre de Anqui, P. G. R.; Vicaires de Saint-Jean-Baptiste de Québec, P. G. R.; Les prêtres nés à Saint-Jean-Baptiste de Québec, P. G. R.; Le Frère Louis; Le naufrage de l'Argenteuil; Lettres de pardon accordées à Jean d'Alibonnet d'Argenteuil; Le Récit des merveilles arrivées à Sainte Anne du Petit Cap; La délégation envoyée en Angleterre en 1783, Benjamin Sulte; La dévotion à Sainte-Anne au Canada, l'abbé A.-P. Gaulier; Gouverneurs de l'Acadie, G. F. Baillairgé; Paul Dupuis, sieur de Lislois, N. E. Dionne; Le comte de Douglas; "Honorable homme"; Benjamin Sulte; Questions, etc. Gravures: Saint-Benoit Labre de Anqui; Le Frère Louis. On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des Recherches Historiques en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

DANS LA GLACE

La fièvre typhoïde est très commune à Milwaukee depuis deux ans, et l'on vient de s'apercevoir que l'approvisionnement de glace en est une des raisons, parce que cette glace contient des germes de la maladie. En effet, c'est ce qu'a reconnu la Commission de Santé en examinant au microscope des échantillons de la glace fournie aux habitants de la ville. La récolte de glace se fait dans la rivière au dessous d'une jetée, à un endroit où des canaux de drainage viennent se déverser. Comme la congélation ne détruit pas les bacilles, la contagion se fait par cette voie. La ville s'est imposée de grandes dépenses pour s'assurer un approvisionnement d'eau pure; ce serait en détruire tous les bons effets que de permettre aux marchands de glace de distribuer une marchandise contaminée. Aussi la population, ayant eu connaissance de ces faits, demande que l'on établisse une loi prohibant la récolte de la glace dans une eau impure, excepté pour l'usage des glaciers et des réfrigérateurs et encore avec des garanties, à être données par les propriétaires de ces glaciers, que telle glace ne sera pas ultérieurement livrée pour la consommation.

Le gouvernement fédéral a nolisé trois navires pour expédier du foin des ports du Canada, en Afrique du Sud durant le mois d'août prochain. Le dernier partira le 28 août. D'autres navires seront aussi engagés. C'est un des nombreux indices que le foin sera en bonne demande.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

LA FLOTTE ANGLAISE

Quarante navires à Gibraltar

Londres, 3.—Toutes les divisions de l'escadre anglaise de la Méditerranée se trouvent en ce moment réunies à Gibraltar, à l'exception d'une escadre de croiseurs qui se trouve actuellement dans la baie de Sude. Quarante navires ont fait leur entrée avant hier dans cette rade.

Vingt-sept de ces navires venaient de Tetuan, au Maroc, où leur présence a naturellement eue pour but d'impressionner les autorités marocaines et leur montrer que la flotte anglaise n'est pas loin... Les treize autres navires venaient de Mazagran et de Malaga.

On remarquera que la présence de 40 navires anglais à Gibraltar au moment où la flotte française de l'Atlantique va faire son entrée dans la Méditerranée, n'est pas précisément une mesure qui doive passer inaperçue. Si l'Angleterre voulait s'opposer à la jonction des deux flottes françaises, elle n'agirait pas autrement.

A remarquer également que tous les lords de l'amirauté anglaise ont récemment passé une inspection générale de l'état des réserves de la flotte, à Portsmouth, sous la direction de lord Selbourne, ministre de la marine.

Le "Daily Mail" constate que cette puissante flotte n'est armée que de canons d'ancien modèle, ne pouvant être chargés qu'avec de la vieille poudre noire, et que ces navires ne disposent d'aucun explosif comparable à la mélinite.

Honneurs Posthumes

La reine Victoria a failli recevoir, dans les provinces du nord de l'Inde, des honneurs posthumes exceptionnels.

Les femmes zenanas, convaincues que l'âge d'or des femmes avait été clos à la mort de la bonne impératrice, s'étaient procuré un portrait de la défunte souveraine et voulaient le brûler solennellement sur les bords de la Djouna, en accomplissant les rites prescrits pour mettre au nombre des dieux les personnes qui se signalent par des mérites sur-naturels pendant leur séjour ici-bas.

C'est l'intention du gouverneur britannique de la province qui a empêché la reine Victoria d'être introduite dans le panthéon des dieux de l'Hindoustan.

ECHOS DU 24 JUIN

Boucherville se glorifie de compter le grand LaFontaine parmi les enfants de la paroisse, et il convenait que la paroisse fût dignement représentée à l'inauguration officielle du parc qui devra dorénavant porter le nom de ce patriote illustre. C'est ce que comprit M. le chanoine Primeau et les principaux citoyens de Boucherville. Il fut résolu que la société St-Jean Baptiste de la paroisse se rendrait à Montréal afin de témoigner publiquement de sa reconnaissance et prendre sa part de l'imposante démonstration. L'honorable sénateur de Boucherville, fut élu Président d'honneur et M. le Dr Demers Président d'office. On fit fabriquer un superbe drapeau, et le 24 juin on applaudissait dans nos rues le défilé de la société St-Jean-Baptiste de Boucherville qui suivait une des sections de la ville et comptait plus de cent membres. Un carrosse contenant les principaux officiers et le drapeau de la société formait la marche. Nous n'avons pas d'ajouter que M. le Curé de la paroisse accompagnait ses paroissiens patriotes. Nos félicitations à nos braves amis de la belle et historique paroisse de Boucherville.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison de juin: Saint-Benoit Labre de Anqui, P. G. R.; Vicaires de Saint-Jean-Baptiste de Québec, P. G. R.; Les prêtres nés à Saint-Jean-Baptiste de Québec, P. G. R.; Le Frère Louis; Le naufrage de l'Argenteuil; Lettres de pardon accordées à Jean d'Alibonnet d'Argenteuil; Le Récit des merveilles arrivées à Sainte Anne du Petit Cap; La délégation envoyée en Angleterre en 1783, Benjamin Sulte; La dévotion à Sainte-Anne au Canada, l'abbé A.-P. Gaulier; Gouverneurs de l'Acadie, G. F. Baillairgé; Paul Dupuis, sieur de Lislois, N. E. Dionne; Le comte de Douglas; "Honorable homme"; Benjamin Sulte; Questions, etc. Gravures: Saint-Benoit Labre de Anqui; Le Frère Louis. On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des Recherches Historiques en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

DANS LA GLACE

La fièvre typhoïde est très commune à Milwaukee depuis deux ans, et l'on vient de s'apercevoir que l'approvisionnement de glace en est une des raisons, parce que cette glace contient des germes de la maladie. En effet, c'est ce qu'a reconnu la Commission de Santé en examinant au microscope des échantillons de la glace fournie aux habitants de la ville. La récolte de glace se fait dans la rivière au dessous d'une jetée, à un endroit où des canaux de drainage viennent se déverser. Comme la congélation ne détruit pas les bacilles, la contagion se fait par cette voie. La ville s'est imposée de grandes dépenses pour s'assurer un approvisionnement d'eau pure; ce serait en détruire tous les bons effets que de permettre aux marchands de glace de distribuer une marchandise contaminée. Aussi la population, ayant eu connaissance de ces faits, demande que l'on établisse une loi prohibant la récolte de la glace dans une eau impure, excepté pour l'usage des glaciers et des réfrigérateurs et encore avec des garanties, à être données par les propriétaires de ces glaciers, que telle glace ne sera pas ultérieurement livrée pour la consommation.

Le gouvernement fédéral a nolisé trois navires pour expédier du foin des ports du Canada, en Afrique du Sud durant le mois d'août prochain. Le dernier partira le 28 août. D'autres navires seront aussi engagés. C'est un des nombreux indices que le foin sera en bonne demande.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine guérissent les douleurs dans le dos et le mal de rognons chez les femmes.

Nous publions aujourd'hui le témoignage, le portrait et l'adresse de trois Dames qui souffraient beaucoup du mal de rognons et de douleurs dans le dos, qui avaient cherché à se guérir depuis longtemps, n'avaient pu trouver de soulagement nulle part, ont pris les Pilules Rouges avec soin et persévérance et veulent faire connaître aux Dames qui souffrent, le bien que leur a fait ce merveilleux remède.

Voici ce que dit MADAME CARRIER:

"J'ai pris les Pilules Rouges, pour un mal de rognons et des douleurs dans le dos dont je souffrais depuis longtemps, qui étaient causés chez moi par un dérangement. J'étais tellement affligée qu'il m'était impossible de travailler. Mon estomac me faisait mal. J'avais des battements de cœur et je souffrais aussi du mal de tête. Il se passait à peine de journée sans que je fusse obligée de me coucher. La troisième boîte de Pilules Rouges que je pris me donna du soulagement. Après en avoir pris pendant trois mois, je suis parfaitement guérie de mes maux. Aujourd'hui, j'ai cessé de prendre les Pilules Rouges depuis longtemps et je suis encore très bien. Leur effet a été permanent."

"DAME EUGÈNE CREVIER, Abestos, Richmond, Québec."

Nous conseillons aux femmes qui souffrent du mal de rognons et qui sont constipées de se servir aussi des Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine, car elle nettoie les intestins, et aident beaucoup l'effet des Pilules Rouges sur les femmes constipées. Prix 25 cents.

Voici ce que dit MADAME BIBEAU:

"Je souffrais depuis deux ans de douleurs occasionnées par la naissance de mon dernier bébé. J'avais des douleurs dans le dos, dans les jambes et j'étais à peine capable de marcher. Mon urine me donnait beaucoup de trouble et me faisait bien souffrir. J'avais toujours les membres engourdis. Mon estomac me faisait mal et j'avais souvent des étourdissements. J'ai pris les Pilules Rouges, et après en avoir pris six boîtes, j'ai commencé à avoir du soulagement et au bout de quelques semaines, j'étais complètement guérie. Je suis maintenant en parfaite santé, mais de temps en temps je prends une boîte de Pilules Rouges, car elles soutiennent mes forces."

"DAME ELZÉAR BIBEAU, Jenesee, Idaho."

Un emplâtre préparé par la Cie Chimique Franco-Américaine, appliqué sur les reins, pour les femmes qui souffrent du mal de rognons, soulagera toujours beaucoup les douleurs et il devrait être employé par toutes celles qui souffrent de ces maux. Prix 25 cents.

Voici ce que dit MADAME TRUDEL:

"Je vous demande pardon si je n'ai pas répondu plus tôt à votre lettre vous informant de ma santé, mais je voulais voir si la guérison que j'avais obtenue par vos bons soins et les Pilules Rouges, allait être permanente. Je vois aujourd'hui avec plaisir que je suis très bien et que je vais rester bien encore, car je viens de faire dernièrement mon ménage, j'ai travaillé fort et tout cela sans douleur et sans fatigue. Comme vous le savez, j'ai souffert depuis 17 ans du mal dans le dos, dans les côtes, sans pouvoir jamais trouver de soulagement nulle part. Les Pilules Rouges sont le seul remède qui ait pu me faire du bien et me guérir. La faiblesse générale était la cause de ma maladie et les Pilules Rouges m'ont donné des forces et ont fait disparaître mes maux."

"DAME JOS. TRUDEL, Ste-Genève, Champlain, P. Q."

Le mal de rognons et les douleurs dans les reins sont presque toujours causés par un DERANGEMENT, et les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles en guérissant ce DERANGEMENT, guérissent aussi toutes les douleurs qu'il cause.

AVIS A NOS PATIENTES. Tant que nous sommes retranchés le nom de "Cie Chimique Franco-Américaine" sur nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser, comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boîte.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent soit la boîte ou 5 boîtes pour \$3.50, envoyées par la maille au Canada et au Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL

Ottawa, 5.—L'hon. M. Parent, maire de Québec, et premier ministre de la province de Québec, l'hon. M. Jetté, lieutenant-gouverneur, et M. le major Howard, aide de camp, ont eu aujourd'hui, une entrevue avec lord Minto, et ont fixé le programme de réception du duc et de la duchesse d'York à Québec. Voici ce programme: Lundi, 16 septembre.—Débarquement à midi, au quai du Roi, quartier Champlain; procession jusqu'à la Chambre; réception officielle par le maire Parent. A quatre heures de l'après-midi, ouverture des plaines d'Abraham et pose de la première pierre du monument des soldats d'Afrique, par le duc d'York. Le soir, dîner à la citadelle, feu d'artifice. Le 17—Revue militaire sur les plaines d'Abraham; dans l'après-midi garden-party aux chutes Montmorency; visite à l'ancienne résidence du duc de Kent; le soir, dîner à Spencer Wood, réception publique. Départ le lendemain matin pour Montréal.

Londres, 7.—Une dépêche de Saint Pétersbourg dit que le Tsar, en approuvant le projet de réorganisation des écoles académiques, a écrit en marge du rapport de la commission: "J'espère qu'on donnera aussi le plus grand soin à l'amélioration de l'éducation religieuse et morale de la jeunesse."

Des capitalistes américains et canadiens se sont formés en compagnie pour exploiter les mines de graphite situées dans le comté de Labelle. Ils se sont assurés la propriété de 2,000 acres de terrain minier et de 200 poudres d'eau capables de donner 8,000 chevaux-vapeur. On dit que le graphite trouvé dans cette région est le meilleur qu'on puisse trouver pour les creusets.

On nous dit que dans certaines localités de la partie sud de la province la récolte du foin est engrangée et que même il y aura une deuxième récolte prête en août prochain.

Après S'être Rasé, POND'S EXTRACT. Rafraîchit et adoucit l'épau, permettant aux personnes ayant la peau la plus tendre de se faire raser d'une manière très facile sans résultats désagréables. Évitez les préparations dangereuses et irritantes de couler (Witch Hazel) qui ont dit être "La même chose" que Pond's Extract, qui, au contraire, facilement et sûrement contiennent l'élément de l'acool de bois qui est un poison mortel.

LES ELEVEURS DANS LE PORT

Montréal, 5.—Après la lecture du rapport de M. Kennedy, hier, à la commission du port, M. Mackay a suggéré que ce rapport soit imprimé et que la séance fut ajournée à lundi, le 15 juillet. Avant l'ajournement, cependant, M. Bickerdike a proposé, secondé par le maire Préfontaine, que le gouvernement soit prié de

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

NOTES LOCALES

Les religieuses du Précieux Sang terminaient dimanche leur grande retraite annuelle, qui a été dirigée par un év. Père Français.

Ce même père est à faire une retraite pour les tertiaires de St François à la cathédrale.

A l'avenir nos hommes de police auront droit à un congé de 4 jours, annuellement et à tour de rôle. C'est juste pour ces hommes qui se dévouent et s'exposent tous les jours pour notre paix et notre protection.

GUÉRIT LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmaciens vendent le prix, 25c., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

Le trottoir en goudron sur la rue Girouard, n'est pas un succès des plus marqués. Le Conseil vient d'en ordonner la réparation et d'en payer le coût à même le dépôt fait par les entrepreneurs Leduo et Duquette.

Le conseil a ratifié le transfert de la licence de feu Louis Benoit à dame veuve Ls. Bennett. De même que celle de M. Daigle de l'hôtel Frontenac, à M. C. A. Breton, autrefois employé chez M. J. B. St Pierre.

Mlle Antoinette Côté, notre aimable et agréable soprano, donnera une soirée artistique, à l'hôtel de ville, mardi prochain le 16. Sous le haut patronage de Son Honneur le Maire. Mlle Côté aura le concours de la Philharmonique, des principaux amateurs de la ville et de M. P. W. Dufault, célèbre ténor qui réussit on ne peut mieux à New York, et qui d'ailleurs est avantageusement connu à St-Hyacinthe. Deux comédies françaises et une anglaise seront données durant la soirée. Dans notre prochain numéro nous publierons le programme au complet.

Le prix du billet est de 35 cts et le plan de la salle est déposé à la Pharmacie Brodeur.

Pain Killer est le véritable remède qu'il faut avoir dans toutes les familles. Pour coupures, brûlures, meurtrissures et entorses, imbibez un linge dans du Pain Killer, appliquez-le à la partie malade et la douleur disparaît. Il n'y a qu'un seul véritable Pain Killer, celui de Perry Davis. 25c. et 50c.

Le Rév. M. Noisieux, curé de Dunham, était en ville, vendredi, et il a rencontré un grand nombre de ses anciennes ouailles.

Nous apprenons avec peine la grave indisposition de M. le coreur Blanchard. Vu son âge avancé on a dû appeler le prêtre et le médecin à son chevet.

Le pèlerinage de la Cathédrale à Ste Anne de Beaupré a été accompli avec toute la ponctualité anticipée; les pèlerins étaient nombreux, et ils ont mérité de nombreuses faveurs spirituelles comme temporelles. A Ste Anne ils ont rencontré le père rins de St Henri de Montréal. La foule était nombreuse et le temps peu agréable.

Les personnes désirant acheter à bonne heure leurs Indiennes, Broderies, Mousselines, Cotonades etc., peuvent se les procurer chez BERGERON & SICOTTE, leurs nouveautés étant arrivées pour cette saison. a. c.

Ce soir à lieu la première soirée de paroisse à Notre-Dame. Il n'en coûte que 50c pour aller encourager une bonne œuvre, entendre de la bonne musique et bien s'amuser.

Le Cercle Montcalm a adressé une lettre au Conseil de Ville, acceptant les \$75 votés en sa faveur pour faire de la musique au Kiosque deux fois par mois.

Notre marché de samedi était bien approvisionné pour le temps, la pluie a retenu plusieurs personnes à la maison. Les prix des articles sont à peu près les mêmes. Voyez en la liste publiée plus loin.

Les fruits de toutes sortes ont commencé à faire leur apparition sur le marché, fraises, framboises, bleuets, grozeilles, gadelles, concombres, tomates, petits pois, fèves, etc. etc.

La viande était abondante et le temps frais a bien contribué à la maintenir en bonne condition. La faison est commencée un peu partout.

Les exercices du jubilé ont commencé hier matin à Notre-Dame, et se continueront mercredi et vendredi. Le matin à 9 h. a.m., et le soir à 7 h. La semaine prochaine, les jours et les heures seront annoncés dimanche à la grande messe.

Le conseil avait une masse de comptes à voir et en ordonne le paiement. La besogne a été bientôt accomplie.

Le comité d'éclairage aura à faire quelques changements dans la position de quelques lampes dans le quartier No 5.

Ceux qui auraient besoin de Tapis, Prelards, Rideaux, etc., feraient bien d'aller voir l'immense assortiment reçu pour le printemps chez BERGERON & SICOTTE. a. c.

M. Chaput est à construire une bonne grande maison à deux étages et deux logements sur la rue St Pierre, près de la rue du Séminaire.

Les propriétaires de la rue St-Pascal ont pétitionné le Conseil pour le prier de faire les travaux d'exhaussement de cette rue pour la protéger contre les inondations. On se rappelle que ces travaux ont été projetés et décidés. Le comité des chemins est chargé de régler cette question.

Nous avons la ferme espoir que le Conseil fera ces travaux sans délais inutiles. Cette rue étant relevée à l'épreuve des inondations, nous pourrions constater le mérite de ce projet à la prochaine débâcle. Pour faire cette preuve il faut faire les travaux.

Pour avoir une Etoffe à Robes nouvelle, un Manteau, une Colerette ou d'autres nouveautés de la saison. Visitez le magasin de BERGERON & SICOTTE a. c.

Le Conseil a unanimement adopté l'achat du terrain vacant où est la croix et le kiosque. La somme nécessaire à cette transaction a été votée. Le Conseil a de plus remercié M. Joseph Nault de son offre très libérale de payer le tiers de l'achat—attendu qu'il est préférable que le terrain appartienne complètement à la ville.

Avec son numéro du 4 juillet courant, le journal de Waterloo entrera dans sa XXe Année. Nos meilleurs souhaits au confrère.

La majorité du Conseil n'a pas voulu réduire le montant de la licence sur les compagnies d'assurance et la maintient à \$100 au lieu de \$30 comme il a été proposé à la condition d'enlever l'augmentation de 10 p. c. imposée aux porteurs d'assurances. Deux conseillers ont voté pour et les autres contre.

Choix splendide de ROBES pour Enfants et jeunes Filles, importées directement de New-York. CHEZ TRAHAN & McNULTY A la Boule Rouge. Feuille des Modes de Juillet, gratis.

Tous les magasins de marchandises sèches seront fermés tous les mardis, mercredi et jeudi de chaque semaine pendant les mois de juillet et août. C'est un bon mouvement qui sera profitable à tout le monde.

Le Conseil a eu une séance bien importante vendredi soir. M. le maire était à son poste et 8 conseillers sur 10.

Signature et sur chaque boîte des vmls Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour.

La Nation.—La Compagnie d'imprimerie de St Jérôme publiera, à compter du 18 du courant, un journal hebdomadaire portant ce titre. Depuis la vente du Nord, l'hon. G. A. Nantel travaille à se procurer un organe dans le comté de Terrebonne. Nous le félicitons de son succès.

La Haye, 6—M. Kruger a définitivement abandonné le projet de visiter l'Amérique, à cause des fatigues de ce voyage et aussi en raison de l'attitude strictement neutre du gouvernement des Etats Unis.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

LE... Vin St-Michel est indispensable à la Jeune Mère qui veut avoir le bonheur de nourrir son enfant, car il infuse dans le sang les principes d'alimentation généreuse et abondante dont profite à la fois la mère et l'enfant. Sous l'influence de cet énergique tonique reconstituant, la jeune femme pâle, faible et amaigrie, reprendra ses forces abattues par la maladie et sa pâleur disparaîtra pour faire place au teint rosé. Et le bébé rayonnant de santé sera plein de vie, son esprit se réveillera et bientôt il reprendra son embonpoint et ses couleurs vives sous les baisers heureux de sa mère attendrie.

Le 1er juin 1901, avait lieu, à Ottawa, l'ordination du Rév. Père Dominicain Constant Doyon, à laquelle assistait sa famille. Le 26 juin, le Rév. Père Doyon est venu dans sa paroisse natale, à St Guillaume d'Upton, où il a chanté une messe de requiem pour son père défunt. Après la messe un grand dîner fut servi à la résidence de sa mère, Mme Chs Doyon. Parmi les invités, nous remarquons: Rév. F. A. Lessard, curé de St Guillaume, et Rév. M. Provancher, son vicaire; MM. Melançon, Arpin, Labranche, tous trois ecclésiastiques et enfants de la paroisse. Les frères et les parents du Rév. Père assistaient aussi à ce somptueux repas, au cours duquel une adresse fut lue au Rév. Père par sa nièce, Marie-Louise Robidas.

Rome, 6—Le Pape vient d'adresser aux directeurs et aux supérieurs généraux des ordres religieux français une lettre condamnant la loi d'exception contre les congrégations religieuses que vient d'adopter le Parlement français.

La lettre dit que Sa Sainteté est très affligée de la gravité des attaques faites récemment par certaines nations contre les institutions et les ordres religieux. Non seulement on a ainsi profondément blessé l'Eglise dans ses droits, mais ses moyens d'action en ont été atteints; celui qui touche aux prêtres ou aux moines touche à la prunelle de l'œil de l'Eglise. Le Pape condamne sévèrement la promulgation de pareilles lois par un pays envers lequel il a toujours témoigné une grande sollicitude. Sa Sainteté désire offrir ses consolations aux institutions et aux ordres qui souffrent de la haine contre l'Eglise. Elle les invite à redoubler la foi, d'ardeur, de prière et de bonnes œuvres, à imiter les exemples des bienheureux fondateurs d'ordres et à répéter les sublimes paroles du Christ: "Père, pardonnez-leur".

La lettre se termine ainsi: "Consoltez-vous en Dieu. Le Pape et le monde catholique tout entier sont avec vous."

Québec, 5—Sur 58 aspirants à la pratique de droit, 41 ont réussi dans leurs compositions et sont admis à l'examen oral qui commence à 2 heures cet après-midi.

Un aspirant à la pratique du droit qui était arrivé avec le titre de licencié en droit qu'il avait obtenu avec grande distinction, ainsi qu'avec un prix spécial de la faculté de droit de son Alma Mater Mater, une médaille en or, a fait naufrage complet dans son examen écrit. Il s'est montré d'une faiblesse désespérante dans le droit civil en particulier.

Un notaire qui se présentait pour l'admission à la pratique du droit après cinq ans de pratique comme tabellion a échoué dans sa composition et il est retourné chez lui notaire comme ci-devant. Dont acte, etc.

Le comité des examinateurs espère en avoir fini ce soir avec sa rude et ennuyeuse tâche.

Londres, 5—Lord Kitchener télégraphie au bureau de la guerre en date du 4 juillet à Pretoria, comme suit: "Grenfell, le 1er juillet, à Howell, a capturé 93 Boers et une quantité de munitions et provisions appartenant au commando Beyer."

On rapporte que la mouche de Hesse cause de grands dommages aux blés d'automne dans les environs de Dundas, Lyden et Hamilton.

Kingston, 7—Un mouvement s'organise dans le comté d'Addington, pour inviter l'honorable M. Geo. E. Foster, à se présenter en remplacement de M. Bell, décédé.

NAISSANCE. En cette ville, le 7 du courant, l'épouse de M. Joseph Robida, une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Anne-Alice. Parrain et marraine: M. et Madame Olivier Robida.

BRISTOL'S Sarsaparilla. Ce remède réveille le foie, stimule la circulation, rend l'esprit lucide et améliore la santé en général.

60 ans d'essai ont démontré que c'est le plus recommandable purificateur du sang qui soit connu.

"BRISTOL'S" est en vente chez tous les pharmaciens.

Québec, 5 (Spécial au journal)—Il y a évidemment quelque chose de mystérieux à propos de l'affaire des Plaines d'Abraham. Sir Wilfrid Laurier a quitté Québec hier soir sans avoir signé le contrat de vente et l'affaire est ajournée à plus tard, à la prochaine visite de sir Wilfrid. Le premier ministre a eu hier un long entretien avec les autorités religieuses de l'archevêché. L'hon. M. Fitzpatrick a aussi eu un entretien avec Mgr Marois. Sir Wilfrid s'est rendu au bureau de M. le notaire Charlebois où il a lu le contrat, puis il est retourné au Frontenac sans l'avoir signé. Qu'est ce qui est survenu? Tous les intéressés se tiennent dans le plus grand mutisme, et tout ce que l'on sait c'est que cette affaire des Plaines d'Abraham, qui devait être définitivement réglée hier, est ajournée, et il n'y aurait rien d'étonnant qu'elle resterait ajournée comme ça pendant bien longtemps. Il y en a qui supposent que c'est Marchmont qui est la pierre d'achoppement. C'est fort possible. La promesse de vente qui existait entre M. G. Tanguay, le propriétaire de Marchmount, et les Dames Ursulines, a expiré le 30 juin dernier.

On sait qu'en vertu de cette promesse de vente M. Tanguay s'engageait à vendre sa propriété pour \$50,000. Est-ce que depuis le 30 juin, ce prix aurait été augmenté? Enfin, on fait toutes sortes de suppositions, et l'on s'étonne qu'une affaire qui paraissait si certaine ait presque échoué si subitement. Ce qu'il y a de bien certain, dans tous les cas, c'est que si pour une raison ou pour une autre, la question des Plaines reste là, et que les Dames Ursulines gardent leur propriété, ce ne sont pas elles qui en seront les plus fâchées.

DEBARRASSEZ VOS LITS DES PUNAISES. en employant le POISON LIQUIDE DE LYONS. Une application les détruit, sinon vous aurez une remise. 25c. En vente partout.

Il n'y a pas de doute que le jour où S. M. le Roi de la Grande-Bretagne et d'Irlande s'intitulera Empereur de l'Angleterre, des Indes, du Canada et de l'Australie, il deviendra beaucoup difficile à nos voisins les yankees de s'annexer le Canada, ou même de le maltraiter. C'est alors que nous pourrions nous écrier: "Nemo me impunè lacessit."

Le Yukon fournit une bonne source de revenus au gouvernement canadien, comme le démontre le tableau suivant des revenus de cette région depuis 1896:

Table with 2 columns: Category and Amount. Total: \$4,376,673.16

Washington, 7—A la clôture des affaires, le 30 juin dernier, la dette publique nette était de \$1,044,739,120, ce qui indique que durant le mois de juin, le gouvernement a payé \$17,734,374 sur sa dette.

Londres, 7—Lord Kitchener a télégraphié de Pretoria à la date de vendredi que les boers ont fait dérailler un train de Pietersburg, jeudi, au nord de Naboomspruit. Un lieutenant et neuf hommes des Gordon Highlanders ont été tués, ainsi qu'un artilleur, un mécanicien, un chauffeur, un garde et quatre indigènes.

Un autre rapport dit que la force anglaise commandée par le lieutenant colonel Grenfell a rencontré le commando de Beyer le 1er juillet à Hopewell. Les Anglais ont capturé 56 chariots, 100 fusils et 2,000 cartouches. Ils ont aussi fait 93 prisonniers. Les Anglais n'ont pas subi de pertes.

Toronto, 4—L'hon. J. I. Tarte, avant de partir pour Buffalo, ce soir, parlant de son voyage en canot sur le French River, accompagné par des ingénieurs des Travaux Publics a déclaré avoir été surpris de la profondeur du volume d'eau dans cette rivière. Sur toute la distance depuis North Bay, jusqu'au débouché de la Baie Georgienne, il y a quatre rapides qui nécessiteront la construction de quais et d'écluses, donnant vingt pieds d'eau au milieu du courant. MM. Coste, Lafleur et Fraser, les ingénieurs qui accompagnent le ministre des Travaux Publics sont d'opinion que quatre millions seraient suffisants pour faire de la French River une grande route pour les gros vaisseaux directement à North Bay.

Winnipeg, 6—M. Ens, un citoyen éminent de Rosthern, Saskatchewan, a reçu de Russie un message lui annonçant que la secte des Molokanes ou des Gens de Lait, allait venir s'établir dans la Saskatchewan.

Cette secte comprend environ 32,000 âmes. Les Gens de Lait se fixeront entre Rosthern et Battleford. M. Ens, qui les connaît bien, en fait les plus grands éloges.

Le gouvernement canadien fait des instances auprès du gouvernement anglais pour obtenir la libre entrée du bétail canadien en Angleterre.

St Pétersbourg, 5—La famille de la banque commerciale Kjarokoff, à un bon résultat, la fermeture de la banque commerciale de Ekaterinossloff qui a suspendu ses paiements hier. Son passif est de 1,250,000 de roubles.

Dans les régions du sud-ouest de la Louisiane et du sud-est du Texas, on néglige la culture du riz pour se livrer à la recherche et à l'exploitation des sources de pétrole. Aussi, on annonce que la récolte du riz en sera diminuée dans la proportion moyenne de 25 pour cent.

L'hon. juge Fontaine a quitté Sorrel le 5 pour Old Orchard, où il passera ses vacances.

Le comté de Richmond se francise rapidement. Pas plus tard qu'en 1888 ce comté était en majorité anglaise. D'après le dernier recensement, on croit que la population sera de 60 par cent française.

On annonce que la Banque Nationale ouvrira une succursale à Coaticook.

Sauvetage remarquable. Mme Michael Curtain, Plainfield, Ill., déclare qu'elle a pris un rhume qui s'attacha sur ses poumons; elle fut soignée pendant un mois par le médecin de sa famille, mais empira. Il lui dit qu'il avait perdu tout espoir de la sauver et qu'elle était une victime de la consommation, qu'aucun remède ne pouvait la guérir. Son pharmacien lui conseilla d'essayer "Dr King's New Discovery" pour la consommation; elle en acheta une bouteille et elle en ressentit un bien notable dès la 1ère dose. Elle continua d'en prendre et après la 6ème bouteille, elle se sentit complètement guérie, elle vaque maintenant à ses occupations habituelles. Vendue par tous les pharmaciens, grandes bouteilles 50c et \$1.00.

L'histoire d'un esclave. Avoir les mains et les pieds liés par les chaînes de la maladie est pire que l'esclavage. George D. Williams, de Manchester, Mich., raconte comment cet esclave est devenu libre. Elle dit: "Ma femme était si épuisée depuis 5 ans qu'elle ne pouvait se mouvoir dans son lit. Après avoir fait usage de 2 bouteilles des Bitter's Electricques, elle en ressentit un bien étonnant et elle put vaquer à ses occupations." Ce remède suprême pour les maladies des femmes guérit promptement les maux de nerfs, le sommeil languissant, la mélancolie, mal de tête, mal de dos, etc.

L. J. OSCAR FONTAINE, Professeur de Musique, 115 RUE GIROUARD, pres le Viaduc. Tél. 296.—Leçons données à domicile.—à 10-8.

AU COMMERCE. Le Courrier de Saint-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie peut maintenant rivaliser avantageusement avec qui ce soit de Montréal dans l'impression des PLACARDS, AFFICHES

Livres, Ententes de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Mémoires, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Factums, Pancartes, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que quiconque soit.

COURSES DE CHEVAUX. Nous ferons une spécialité des PLACARDS AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc. adules Courses de Chevaux.

LA CONSOMPTION GUERIE. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Pouchons et de la gorge, ce qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'en vendrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 820 Palmer's Block, Rochester, N. Y.

"GAZETTE" HEBDOMADAIRE. Une des meilleures publications hebdomadaires du Canada. LE FARM & HOME. Un superbe magazine agricole publié deux fois par mois ou 24 numéros par an, formant à la fin de l'année un beau volume de 500 pages et la CHAMBERS ENCYCLOPEDIA. Contenant 700 pages de matière à lire avec plus de 1000 illustrations seront envoyés d'importe quelle adresse sur réception de 75c.

Remarque que nous expédions les deux journaux pendant une année et le livre au très-bas prix déjà mentionné. Adresses vos commandes à RICHARD WHITE, Éd.-Dir.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE DIVIDENDE No 53. AVIS Est par le présent donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque, le 25 après le 1er Août prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 17 au 31 Juillet prochain, ces deux jours inclusivement. Par ordre du Conseil de direction. E. BLANCHARD, Caissier.

St-Hyacinthe 25 juin 1901.—1-m.

CORRIÈRE AU 24 JUIN 1901. QUEBEC SOUTHERN RAILWAY

Table condensée de l'horaire du chemin. New-York et les endroits de la Nouvelle Angleterre, via Noyau, P. Q., Burlington, Vt. et Rutland, Vt.

Table of train schedules with columns for Local, Express, STATIONS, Express, and Local. It lists various stations like Sorel, St-Hyacinthe, Iberville, Noyau, etc., and their respective arrival and departure times.

Chairs directs entre Sorel, St-Hyacinthe et Boston via Noyau et Rutland. Billets directs vendus et bagage chèque à destination de toutes les stations.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMÉRIQUE. Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance). Un An. 6 m. 3 m. Edition Quotidienne (Courrier du Dimanche compris) \$12.60 - \$6.30 - \$3.4. Courrier du Dimanche (paraissant le dimanche matin) 2.50 - 1.50 - 1.00. Edition Hebdomadaire (paraissant le mardi matin) 5.20 - 2.60 - 1.50.

H. P. SAMPERS & CO, 195 et 197 Fulton Street, New-York

A. BLONDIN.



A. BLONDIN & Cie

PLOMBIERS NO 144 RUE CASCADES

MM. BLONDIN & Cie font une spécialité de la pose des fournaises à l'eau chaude et à la vapeur ont des appareils de chauffage de posés à l'eau chaude et à la vapeur en partie dans toutes les provinces, de la Puissance, telles que celle du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Québec et Ontario.



CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit :

Table of train departure times for various destinations like St-Hugues, Farnham, Montréal, Acton, Drummondville, Nicolet, and Sorel.

L. P. Morin

ENTREPRENEUR-MENUISIER MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Découpages, etc.

SPECIALITE : Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Ecotes.

Assortiment complet de BOIS DE SCIAGE,

Séchés à la vapeur, préparés et brut, BOIS DE CHARPENTE,

BARDEAUX, Etc.

Tout ouvrage fait promptement SATISFACTION GARANTIE.

COIN DES RUES ST-ANTOINE ET ST-JOSEPH, ST-HYACINTHE

19 Juillet 1901. TACHE & DESAUTELS

NOTAIRES

PRETS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES

7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier.

J. de L. TACHE. - JOS. C. DESAUTELS

MAGNIFIQUE PORTRAIT

REINE VICTORIA

Pour 10 Cents.

Ce portrait se vend par tout le monde. "Personne n'a connu la reine que pour l'aimer; et personne ne l'a nommée que pour la louer". Il y a dix millions de personnes aux Etats-Unis et au Canada qui voudront avoir ce magnifique portrait. Il mesure 16x20. Aucune dépense n'a été épargnée et ce portrait est digne d'être magnifiquement encadré. Un agent peut en vendre 100 par jour. Echantillons par la maille, 10 cts.

1 douzaine, 75 c., se vend \$1.20, profit, \$0.45. 50 portraits, \$3.00, vendus \$5.00, 2.00. 100 " " " \$10.00, " " " 5.00.

Il vaut mieux en ordonner 100 maintenant et BATTRE LE FER PENDANT QU'IL EST CHAUD.

Le temps de vendre cette marchandise est lorsque le peuple en veut. Il en désire ACTUELLEMENT.

HOME NOVELTY MFG. Co. P. O. Box 518. Dept. 312. CHICAGO, ILL. - 26 Fev. 1901

Marché de St-Hyacinthe

Samedi, 11 Mai 1901.

Table of market prices for various goods including Butter, Eggs, Lard, Meat, and Grain.

Table of market prices for various goods including Honey, Sugar, Syrup, and Fat.

EMILE BERTHIAUME, Clerc du marché.

ALLUMETTES

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER LES ALLUMETTES DE

E. B. EDDY.

S. CARREAU NOTAIRE No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe. AGENT D'ASSURANCE

Lussier & Gendron

AVOCATS Rue St-Denis - St-Hyacinthe. Anc. bureau Tullier, Lussier & Gendron.

O. JACQUES,

ENTREPRENEUR PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISIER 173a rue Ste-Elizabeth, Montréal.

DECORATIONS—D'Eglises, Théâtres, Résidences, etc. ENSEIGNES—Lattes en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS—Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.

ROLE D'évaluation

DERNIERE FORMULE BLANCS.

Blancs de Liste Electorale De la Province de Québec.

"Courrier de Saint-Hyacinthe"

MONEY To PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

Seule ligne directe pour la France

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les Samedis de New-York pour le Havre de la jette No 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

FEUILLETON

LE LYS D'OR

PAR LOUIS LETANG

Marie-Madeleine était éveillée. Ses beaux yeux sombres s'ouvraient tout grands. Elle n'avait pas la force de soulever sa tête, mais son regard cherchait à voir dans la chambre, maintenue par précaution dans une demi-obscurité.

—Mère!... disait de nouveau Marie-Madeleine. Vous êtes là? ... Comme Claire s'approchait, émue plus que nous ne saurions dire : —Je suis lasse... lasse... Je ne puis me lever pour aller vers vous... Il faut que vous veniez m'embrasser, ce matin... —Oui, chère enfant, de toute mon âme!... s'écria Claire.

Elle posa ses lèvres sur le front de Marie-Madeleine. Celle-ci lui rendit calmement son baiser, mais il sembla à Mlle de Bude qu'il y avait eu une hésitation dans ce mouvement infantin. En effet, la jeune malade reprit aussitôt, d'une voix changée : —Je voudrais vous voir... Il y a si longtemps... si longtemps... Claire alla ouvrir les rideaux de la fenêtre.

Quand elle revint, un sourire angélique sur son beau visage pâli, pour dissimuler l'inquiétude qui la dévorait, Marie-Madeleine fit avec tristesse : —Je ne vous reconnais pas..., vous n'êtes pas ma mère!... —Non, mon enfant, je suis une amie qui vous a soignée pendant que vous étiez malade, une amie qui vous aime bien. Mais, elle est là, votre mère, je vais l'aller chercher bien vite.

—Oui, je vous prie. Claire n'eut pas besoin de se dé-ranger. Mme Bourgoïn, qui se tenait sans cesse à portée de la chambre, avait deviné qu'il se passait quelque chose d'anormal et elle accourait. —Prenez garde, lui dit précipitamment Claire, la petite a repris connaissance. Elle vous demande. Embrassez-la. Dites lui quelques mots bien doucement. Craignez toute émotion trop vive qui amènerait une rechute... —Oui, oui, doucement... doucement... Je sais... je saurai une contenir... L'excellente femme se pencha sur son enfant et l'embrassa avec une passion contenue.

—Angel!... Trésor!... Mon amour!... Te voilà donc éveillé!... —Maman, oh! maman!... fit Marie-Madeleine accent plein de tendresse et de joie. —Soyez raisonnable, murmura Claire.

Qu'est-ce que CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Parégorique, Gouttes et Sirops Calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine ni aucune autre substance Narcotique. Il est agréable au goût. Vá quo des Millions de Mères s'en servent depuis trente ans, c'est une preuve suffisante de son efficacité.

Castoria. "Le Castoria convient si bien aux enfants, que je le recommande comme étant supérieur à n'importe quelle prescription que je connaisse." H. A. ARCHER, M. D., Brooklyn, N. Y.

LE FAC-SIMILE DE LA SIGNATURE DE

Chas. H. Fletcher. PARAÎT SUR CHAQUE ENVELOPPE.

goïn qui ne se lassait point d'admirer le profil adorable de son beau lys d'or endormi, après avoir diminué la clarté dans la chambre silencieuse, elle l'emmena au dehors. Vite, on alla quérir le garde-chef Bourgoïn pour lui annoncer la grande nouvelle: Marie-Madeleine éveillée! Marie-Madeleine sauvée ou presque!...

Le brave homme pleurait et dansait à la fois. —Je crois que vous pouvez vous réjouir, leur dit Claire, vous réjouir tout à fait... —Mon Dieu! que voulez vous dire?... —Que l'épreuve terrible que vient de subir votre Marie-Madeleine a brûlé toutes les scories du passé. Son cerveau est libre et son âme va pouvoir prendre son essor.

—Dieu du ciel!... —Sainte vierge Marie!... —Oui, vous avez raison, remerciez le ciel. Un miracle s'est fait. L'étincelle sacrée dont seul le Créateur dispose est venue animer l'âme de votre enfant. Déjà des souvenirs surgissent. Son réveil a été celui qu'elle avait jadis, il y a des années, et son premier mot a été pour sa mère, celle qui lui a donné le jour.

Plus tard, le petit nom de cette mère est sorti de ses lèvres, après une sorte d'effort: Marceline! Et soudain elle s'est souvenue que cette mère était morte... son père, le lui avait dit... Ces impressions gravées dans son cerveau et longtemps obscurcies réapparaissent maintenant dans leur ordre. La mémoire revient. Les autres facultés se développeront ensuite, j'en ai maintenant la certitude... —La pauvre petite, fit Bourgoïn songeur, est-ce qu'elle aurait encore son père?... Claire décela le sentiment d'inquiétude qui perçait inconsciemment dans ces paroles.

commettre d'imprudence et de se conformer en tout, religieusement, aux indications de la jeune fille. —Bien. Je lais-se Marie-Madeleine reposer un moment seule. Veillez sans bruit. Dès qu'elle ouvrira les yeux, faites moi prévenir, je vais à quelques pas, sous les premières futaies, respirer un peu l'air de la forêt. —Oui... Soyez tranquille... Faites une bonne promenade, mademoiselle... Vous avez tant besoin... Vous vous êtes tant sacrifiée!...

Claire échappa à ce concert de louanges et prit l'allée montante qui se dirigeait vers les bois. Il lui fallait passer à proximité de la maison principale du domaine des Grangettes, où Lucien de Fontenay s'était installé lors de son séjour. La jeune fille remarqua que les persiennes habituellement closes étaient entr'ouvertes. —Bourgoïn aura fait donner de l'air, se dit-elle, sans attacher d'importance à ce détail. Elle passa. Bientôt elle atteignit la lisière de la forêt et choisit un petit sentier qui se faufilait entre les sapins.

Claire machait depuis quelques minutes à peine lorsqu'elle entendit derrière elle un bruit de pas précipités. Elle se retourna, inquiète de ce brusque dérangement, et se trouva face à face avec Lucien de Fontenay. —Vous?... fit elle avec un accent de reproche. —Je vous en prie. —Que venez-vous faire?... —J'étais dévoré d'inquiétude. —Puisque je vous donnais régulièrement de nouvelles... —Merci de tout mon cœur de votre touchante sollicitude... mon cœur de votre touchante sollicitude... mais je me trouvais si seul... —Vous savez combien votre présence peut être fatale à l'enfant que je vous l'ai dit, répète. —Pardonnez-moi, je me cache. Vous le voyez, Bourgoïn seul sait que je suis ici et, je lui ai donné l'ordre de ne pas annoncer mon retour... —Imprudent. Que Marie-Madeleine sache votre présence, que par une intuition fatale elle devine que vous êtes près de moi et toute mon œuvre peut s'écrouler en un instant.

Lucien de Fontenay reconnut la justesse de l'observation de Claire. Il en fit l'aveu de lui disant : —J'ai tort. Je m'accuse. Je mérite toute votre sévérité, mais, ô mon amie, si vous saviez combien j'ai l'âme inquiète et vide. Tout a sombré autour de moi. Je n'ai plus d'affection familiale et la mort de ma grand-mère m'a laissé dans une solitude morale que je ne puis supporter. A continuer



ETES-VOUS SOURD? Tous les cas de SUTTEIL ou d'ORCÈLE DEBILITÉ peuvent être guéris par le traitement de M. Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.